

Monsieur le Professeur MALDAGUE n'est plus.

La génération actuelle des étudiants n'a pas bénéficié directement de l'enseignement de Monsieur le Professeur Maldague. Ceux qui approchent du terme de leurs études médicales ont entendu leurs aînés parler de ses leçons méthodiques, savantes, patientes aussi.

Il avait accédé à l'éméritat en 1948. La tradition a gardé vivante la prestigieuse réputation de ce maître intègre dont on rappelle souvent avec émotion les extraordinaires qualités. Aussi quand le matin du samedi 26 octobre se répandit la brutale nouvelle de sa mort, nous eûmes l'impression que c'était un des nôtres qui s'en était allé, comme s'il eût encore été un compagnon de tous les jours.

Monsieur Maldague est un modèle de désintéressement. Il était un fanatique de la droiture, de la loyauté. Sa conduite exemplaire pendant les deux guerres, son dévouement sans réserve à chacun de ses malades, ses hésitations avant d'accepter des responsabilités d'enseignement témoignent de ce constant oubli de soi qui n'a pas manqué d'étonner tous ceux qui eurent l'honneur de le rencontrer.

Il fut un travailleur austère et acharné. Il devait, disait-il, ce trait fondamental de sa personnalité, à ses origines ardennaises et aux difficultés rencontrées au cours de sa longue et opiniâtre formation. On imagine à peine le courage et la vitalité qu'il dut trouver en lui pour assumer la tâche écrasante de direction de deux grands services cliniques sans jamais délaissier l'un pour l'autre.

Il était normal qu'il fût exigeant pour ceux qu'il avait mission de former. Les stagiaires en présentant une observation imparfaite savaient qu'ils risquaient de voir leur dossier impitoyablement déchiré sous leurs yeux. Mais, expliquait-il dans le discours qu'il prononça à la cérémonie académique organisée à l'occasion de son jubilé professoral, « un diplôme de docteur en médecine, qui donne droit de vie et de mort sur son semblable et assure à son porteur une confiance des malades et des familles garantie par la Faculté, donc sous sa responsabilité, n'est pas un chiffon de papier que l'on distribue comme un titre d'entrée au spectacle à ceux qui ont payé leur place, mais un témoignage officiel et solennel de savoir et de conscience, qui ne peut s'accorder sans que le récipiendaire ait donné des preuves suffisantes de sa valeur ».

La polyvalence du savoir de Monsieur Maldague était également admirable. Il puisait sa prodigieuse compétence clinique dans la fréquentation assidue des sciences de base et particulièrement, l'anatomie pathologique, la bactériologie et l'immunologie. Il ne fut pas seulement un encyclopédiste se contentant d'assimiler les connaissances de son époque, il fut aussi un pionnier et bien peu saisissent à quel point la création après la première guerre de l'enseignement de la pédiatrie représentait une innovation hardie riche en promesses et en inconnues.

Son œuvre continue. Monsieur Maldague vit toujours par les centaines de médecins qui lui doivent leur formation scientifique, leurs réflexes, leur probité.

Recipe présente à Madame Maldague et à ses enfants ses condoléances émues et chrétiennes. Il exprime à André et Paul la fraternelle sympathie de leurs camarades.